La PasseRelle

DOSSIER JEUNE PUBLIC
1er DEGRÉ

RÊVER D'AMANDES BLEUES

25 26

Scène La Nationale
PasseRelle
Gap • Alpes du Sud

Les spectacles en journée / temps scolaire

Pour les maternelles — Tarif 6€

• Cirque et danse
La fabuleuse histoire de BasarKus
Cie Lamento & L'Académie Fratellini
→ Mar 7 avr. à 14h30
→ Jeu 9 avr. à 9h30 et 14h30
→ Ven 10 avr. à 9h30
MS au CP

Pour les primaires — Tarif 8€

• Théâtre
J'ai trop d'amis
Cie du Kairos- David Lescot
→ Jeu 20 nov. à 9h30 et 14h30
CM1 - CM2

• Théâtre d'ombre et musique
Natchav
Cie Les Ombres portées
→ Jeu 15 jan. à 9h30 et 14h30
→ Ven 16 jan. à 9h30 et 14h30
CE2 à CM2

• Théâtre
Les vies de Léon
Cie La Générale Production & Le Birgit Ensemble
→ Lun 26 jan. à 14h30 au Tempo, Gap
→ Mar 27 jan. à 10h et 14h30 au Tempo, Gap
→ Jeu 29 jan. à 14h30 à Saint-Jean-Saint-Nicolas
→ Ven 30 jan. à 10h et 14h à Saint-Jean-Saint-Nicolas
CM1 - CM2

• Théâtre
Le Petit Chaperon rouge
Cie Louis Brouillard - Joël Pommerat
→ Jeu 5 mars à 9h30 et 14h30
→ Ven 6 mars à 9h30 et 14h30
CP à CM2

Pour les collèges et lycées — Tarif 8€

• Théâtre
J'ai trop d'amis
Cie du Kairos - David Lescot
→ Mar 18 nov. à 14h
→ Mer 19 nov. à 10h
6e - 5e

• Théâtre
Les Vaillantes
Cie Chabraque - Cécile Brochoire
→ Mar 9 déc. à 14h
4e à Terminale

• Ciné- spectacle
L'affaire L.ex.π.Re
Cie La Cordonnerie
→ Jeu 8 jan. à 14h
4e à la Terminale

• Danse
In vista
Cie Contrepoint - Yan Raballand
→ Mar 20 jan. à 14h
6e à Terminale

→ *Les vies de Léon* : jauge très limitée
→ Les séances scolaires sont ouvertes au tout public dans la limite des places disponibles

POURQUOI ALLER AU THÉÂTRE ?

« Nous sommes l'espèce fabulatrice. » Nancy Huston, autrice

La différence fondamentale entre l'homme et les animaux est sa capacité à imaginer, inventer, raconter des récits, des histoires, des fictions. Par la parole, nous ne faisons pas que nommer, rendre compte du réel, nous l'interprétons, nous le façonnons, nous l'inventons. Cette distinction précieuse, constitutive de l'être humain, nous ouvre le champ d'une dimension à laquelle nous seuls avons accès et que personne ne pourra nous enlever : l'imaginaire.

Le rôle de l'art est de permettre à chacun d'éveiller sa capacité à ressentir, à vivre des émotions, à aiguiser ses perceptions et bien sûr à nourrir son imaginaire. La venue au théâtre offre aux enfants l'opportunité de découvrir le spectacle vivant et les langages qui lui sont propres, une diversité de démarches et de paroles d'artistes, une vision du monde dans lequel nous vivons. Par le spectacle, les enfants apprennent à ouvrir tous leurs sens pour se forger un esprit critique, un jugement personnel : ils deviennent spectateurs.

Devenir spectateur

La sortie au théâtre est l'occasion de vivre une expérience extraordinaire, un voyage intime qui se nourrit de l'envie et du plaisir de la découverte. Et pour cela, la curiosité est un bien joli défaut.

1 - Se construire en tant qu'individu

De tout temps, en utilisant leur propre langage, les artistes n'ont fait qu'interroger notre monde et notre société. Et par un effet de miroir, nous ont renvoyé à nous-mêmes. Déjà Aristote attribuait aux tragédies de son époque une fonction de catharsis : l'être humain se libère de ses pulsions, angoisses ou fantasmes en les vivant à travers le héros en s'identifiant au héros et en vivant par mimétisme les mêmes situations.
Assister à une représentation amène le spectateur à s'interroger sur les questions fondamentales qui habitent l'être humain (la vie, l'amour, la mort…), sur les rapports entre les êtres, sur le fonctionnement de notre société. Devant ses yeux est présenté un point de vue sur ces réalités. A chacun de les mettre à distance, de les décortiquer, d'en voir les ficelles et ainsi d'affiner sa conception du monde et la place qu'il souhaite y prendre. Et par là-même se construire en tant qu'être humain et citoyen.

2 - « On ne nait pas spectateur, on le devient peu à peu. »
Joëlle Rouland, autrice, metteuse en scène

Le théâtre, la danse, le cirque, la musique, les marionnettes… sont autant d'univers avec leurs propres codes : parole, gestuelle, dramaturgie, mise en scène, chorégraphie, représentation de l'espace, lumière, musique, costumes…
Ces codes et connaissances ne sont pas innés. Le spectateur les acquière et les développe tout au long de sa vie. Notre rôle est d'aider l'enfant à s'ouvrir à ces langages, à utiliser tous ses sens - la compréhension par les mots n'étant qu'un des moyens de perception - afin de déchiffrer et recevoir le spectacle.

3 - Être spectateur est un voyage intime au cours d'une expérience collective

La confrontation à une œuvre d'art, quelle qu'elle soit, entraine le spectateur sur la voie de l'intime. Chacun la reçoit en fonction de son histoire, de ce qu'il est, de son état du moment, de ses centres d'intérêts...
Aussi il est important de considérer qu'il n'y a pas de « mauvais » ressenti d'un spectacle car les sensibilités à l'intérieur d'un groupe sont différentes et plusieurs lectures sont possibles. L'intérêt se situe dans la confrontation des points de vue, tout en gardant à l'esprit le propos de l'œuvre, afin de ne pas la dénaturer en lui faisant dire ce qui n'est pas, et sans pour autant refuser au spectateur la possibilité d'être en désaccord avec ce discours.

La représentation jeune public

1 - Avant le spectacle

Préparer les enfants à la venue au spectacle, c'est avant tout éveiller leur curiosité et leur intérêt, leur donner juste ce qu'il faut d'informations pour qu'ils entrent plus facilement dans le spectacle, sans en dévoiler toute l'histoire ou les ressorts.
L'équipe des relations publiques du théâtre vous propose, pour chaque spectacle, un dossier qui vous accompagne dans cette démarche et une intervention en amont de la représentation dans votre classe ou en aval si c'est plus pertinent.

2 - La représentation

Il est des évidences qu'il est parfois bon de rappeler. Assister à une représentation de spectacle vivant, ce n'est pas la même chose que regarder un film au cinéma ou à la télévision.
Dans « spectacle vivant », le mot « vivant » a toute son importance. Il induit la présence d'artistes qui jouent, dansent, s'expriment en direct devant le public. Si nous pouvons entendre les artistes, l'inverse est également valable. Aussi est-il préférable, pendant la représentation, d'éviter les discussions et les commentaires.
A la fin de chaque représentation, le théâtre La Passerelle propose un temps de rencontre avec l'équipe artistique du spectacle. Ce moment est dédié aux questions des enfants, à chaud. Si les interrogations techniques sont légitimes, il est important de les amener à s'interroger également sur le propos et la forme du spectacle afin qu'ils puissent se forger un esprit critique. Il n'y a pas de mauvaises questions, ni de ressentis erronés.

3 - Après le spectacle

En partant des souvenirs des enfants, on peut les amener à exprimer leurs sensations afin de dépasser le simple « j'ai aimé », « je n'ai pas aimé ».
On peut faire appel pour cela aux différents sens sollicités pendant la représentation et se rappeler : le récit (quand il y en a un), les personnages, les thèmes abordés, les décors, la musique et les sons, la lumière, les relations entre le texte et l'image…
Ensuite, il est possible d'engager une réflexion sur le sens, les partis-pris du metteur en scène ou chorégraphe et proposer un prolongement au spectacle.

Garder des traces, individuelles ou collectives, permet de revenir tout au long de son parcours de spectateur sur les représentations auxquelles on a assisté, et ainsi faire des liens entre différents spectacles, affiner son regard et son argumentation. Se construire en tant que spectateur en somme.

REPRÉSENTATIONS EN TEMPS SCOLAIRE : MODE D'EMPLOI

Ce document récapitule les modalités d'inscription pour les représentations en temps scolaire.

1- COMMENT CHOISIR VOTRE / VOS SPECTACLES ?

Les compagnies qui créent à destination du jeune public identifient la tranche d'âge visée. La programmation jeune public du théâtre La Passerelle est établie en tenant compte de la diversité des genres artistiques, des âges et des niveaux scolaires.
Merci de respecter les indications de niveau de classe, lors de votre inscription.
Liste des spectacles en 2025-2026 programmés en séances scolaires et niveau de classe recommandé :

✓ Spectacle **adapté** au niveau de la classe
\- Spectacle **non adapté** au niveau de la classe

	MATERNELLE			ELEMENTAIRE				
	PS	MS	GS	CP	CE1	CE2	CM1	CM2
La fabuleuse histoire de Basarkus	-	✓	✓	✓	-	-	-	-
J'ai trop d'amis	-	-	-	-	-	-	✓	✓
Le Petit Chaperon rouge	-	-	-	✓	✓	✓	✓	✓
Natchav	-	-	-	-	-	✓	✓	✓
Les Vies de Léon (jauge très limitée)	-	-	-	-	-	-	✓	✓

Dans le dossier de présentation, vous trouverez des informations sur chaque spectacle. N'hésitez pas à vous rendre sur le site du théâtre La Passerelle, www.theatre-la-passerelle.eu, pour y trouver **des extraits vidéo**, dans nos pages "spectacles".
Le nombre de spectacles proposés peut varier d'une année sur l'autre, mais la jauge globale de spectateurs en jeune public est stable.

A la durée indicative de chaque spectacle s'ajoute celle de la **rencontre avec les artistes soit environ 20 minutes**.
Les compagnies proposent presque systématiquement ces rencontres, sous réserve des contraintes de démontage, départ des artistes.

2- COMBIEN ÇA COÛTE ?

Pour le spectacle destiné **aux classes de maternelles**, le tarif unique est de **6 € par élève**.
Vous bénéficiez de **3 places exonérées** pour les accompagnateurs (enseignant compris).
Si vous souhaitez un nombre d'accompagnateurs supérieur à 3, le prix par accompagnateur supplémentaire est le même que pour les élèves soit 6 €.

Pour les spectacles destinés aux **classes élémentaires**, le tarif est de **8 € par élève**.
Vous bénéficiez de **2 places exonérées** pour les accompagnateurs (enseignant compris)**.**
Si vous souhaitez un nombre d'accompagnateurs supérieur à 2, le prix par accompagnateur supplémentaire est le même que pour les élèves soit 8 €.
La gratuité est accordée aux AVS et AESH.

3- COMMENT RÉSERVER ?

Après avoir choisi votre / vos spectacle(s), remplissez en ligne le **formulaire d'inscription**, dont vous avez reçu **le lien** par mail. Pour envoyer le formulaire, **cliquez sur "envoyer".** Conservez le récapitulatif de votre inscription qui vous est envoyé par courriel.

Chaque enseignant inscrit individuellement sa classe. Merci de remplir et renseigner l'ensemble des cases du tableau d'inscription.
Tout formulaire incomplet ne pourra pas être pris en compte.

Quand plusieurs enseignants sont intéressés dans la même école, chacun envoie un formulaire.
Si vous souhaitez indiquer, une priorité de classe, au sein d'une même école : cochez la case **classe prioritaire**.

Si besoin, notez dans **la case « remarques »** les informations qui vous paraissent importantes (jours impossibles, jours de décharge, inscription groupée avec des classes, bus partagé, cours double, contrainte horaire, projet théâtre, inter-degré, etc..).

4- QUAND RÉSERVER ?

Vous avez plusieurs jours pour étudier les différentes propositions, échanger entre collègues et vous organiser au sein de l'école pour les sorties, projets, bus, etc…
Vous envoyez votre formulaire à partir du **lundi 23 juin et avant le vendredi 4 juillet, délai de rigueur**.
Toute inscription arrivée avant ou après la période d'inscription ne pourra être prise en compte.

5- COMMENT LES DEMANDES DE RÉSERVATION SONT-ELLES TRAITÉES ?

Nous examinons l'ensemble des candidatures et procédons à l'inscription des classes en tenant compte de **leur situation géographique, des nouvelles demandes, des groupements de classes et des projets de classe mais également de la jauge et du niveau de chaque spectacle**. Nous ne pouvons pas apporter systématiquement une réponse favorable à votre demande et pour cette raison **une liste d'attente** peut être constituée.
Chaque saison, certaines écoles ne reçoivent aucun spectacle car notre capacité d'accueil dépasse la demande. C'est pourquoi, nous essayons de prioriser des écoles différentes d'une année sur l'autre.

Attention : le spectacle *Les Vies de Léon* est en jauge très réduite, le public étant équipé de casques audios.

6- LA CONFIRMATION

Vous recevrez **à la rentrée un courriel de confirmation** dans lequel nous vous demanderons d'actualiser, le cas échéant, les effectifs de chaque classe ainsi que le nombre d'AVS et AESH.

Vous recevrez dans ce courriel de confirmation un **DEVIS de réservation qui vous engage.**

Conservez bien votre exemplaire, il vous rappelle **le jour et l'horaire de la représentation** à laquelle votre classe est inscrite**.**

7- UN OU PLUSIEURS ÉLÈVES ARRIVENT DANS VOTRE CLASSE EN COURS D'ANNÉE

Merci de nous prévenir si possible par courriel à vincent.pugeaut@theatre-la-passerelle.com ou par téléphone au 07 68 09 26 82 afin que nous mettions à jour votre réservation.

8- LE MODE DE RÈGLEMENT

Afin de simplifier la démarche de règlement, **nous vous demandons de vous munir du chéquier de l'école, le jour de votre venue au théâtre avec votre classe, afin de régler directement en billetterie.**
Nous savons que l'opération du passage en billetterie peut être contraignante, mais le fait de régler seulement lors de votre arrivée est avantageux pour votre école. Si l'effectif est différent du devis initial, **la billetterie modifiera en direct votre réservation afin de vous facturer le nombre de places réel**.

Les chèques sont encaissés le jour de votre venue au théâtre avec votre classe.
Une facture vous sera remise pour chaque encaissement**.**

9- AVANT VOTRE VENUE

Une quinzaine de jours avant la représentation, vous recevrez un lien pour accéder en ligne sur le site www.theatre-la-passerelle.eu aux **ressources pédagogiques** du spectacle présentées dans un **padlet,** qui vous permettront de **préparer vos élèves**.
La plupart de ces ressources **sont téléchargeables**.

L'équipe des relations publiques vous propose également **une intervention dans votre classe** afin de mener un travail plus approfondi autour de l'un des spectacles choisis.

10- LE JOUR DE VOTRE VENUE

Afin de bien accueillir l'ensemble des classes dans la salle de spectacle et procéder au règlement en billetterie, nous vous demandons d'arriver **20 minutes avant le début de la représentation**.

Si vous venez en bus, merci de faire le nécessaire auprès du transporteur afin d'arriver à temps. **Les retards sont préjudiciables** au bon déroulement de la représentation : les élèves arrivés à l'heure s'impatientent en salle et les artistes se trouvent dans une position inconfortable d'attente pour entrer en scène. **Tout décalage peut pénaliser les classes les plus éloignées du théâtre en les privant potentiellement de la fin du spectacle ainsi que du temps d'échange prévu à l'issue de la représentation.**

Pour nous joindre les jours de représentation, vous pouvez appeler la billetterie du théâtre au 07 82 46 44 16.
Merci de conserver votre portable allumé et accessible jusqu'à votre arrivée au théâtre. Nous avons parfois besoin de vous contacter en urgence pour savoir où vous en êtes dans le trajet, si vous êtes en retard, afin de gérer la salle de spectacle, les artistes.
Attention, en cas de retard trop important, nous pouvons être amenés à vous refuser l'accès en salle.

11- APRÈS VOTRE VENUE

Vous trouverez sur le **padlet** dans la rubrique scolaire du site internet du théâtre des pistes de travail pour aller plus loin et revenir sur le contenu du spectacle et l'expérience vécue par vos élèves.

Nous sommes toujours très contents de **recevoir des retours du spectacle de la part des enfants**. N'hésitez pas à valoriser dans le **padlet** productions d'élèves, témoignages, dessins, expériences menées… Nous les partagerons également aux compagnies et artistes concernés.

THÉÂTRE
Jeudi 20 novembre à 9h30 et 14h30
CM1 et CM2

J'AI TROP D'AMIS

Cie du **Kaïros**
Texte et mise en scène **David Lescot**

Trois actrices à hauteur d'enfant racontent l'angoisse d'une rentrée en sixième et questionnent la notion de popularité. Un spectacle récompensé du Molière du spectacle Jeune public.

Durée du spectacle : 50 min

Texte et mise en scène **David Lescot** Avec (trois comédiennes en alternance) **Suzanne Aubert, Charlotte Corman, Théodora Marcadé, Élise Marie, Caroline Menon-Bertheux, Camille Roy, Lyn Thibault, Marion Verstraeten, Lia Khizioua Ibanez, Sarah Brannens, Cloé Horry, Camille Bernon** Scénographie **François Gauthier-Lafaye** - Lumières **Guillaume Rolland** - Assistante à la mise en scène **Faustine Noguès** - Costumes **Suzanne Aubert** - Production **Marie Ponçon Véronique Felenbok -** Diffusion **Carol Ghionda**

Productions : Théâtre de la Ville, Paris - Compagnie du Kaïros - Festival Printemps des Comédiens
Soutiens : La Compagnie du Kaïros est soutenue par le ministère de la Culture - DRAC Ile-de-France
Le texte est publié aux Editions Actes sud-papiers, coll. "Heyoka jeunesse".

Site internet : https://davidlescot.com/

Facebook : https://www.facebook.com/david.lescot1?fref=ts

J'AI TROP D'AMIS, le spectacle

L'entrée en sixième… Vous vous souvenez ? Vous avez eu si peur que ça a gâché vos grandes vacances. Mais c'est à la rentrée que les vrais problèmes ont commencé.

Il y a beaucoup de monde en Sixième, bien plus qu'à l'école primaire. Ça fait énormément d'amis et d'ennemis potentiels... Pour raconter ce choc, David Lescot a imaginé autour de son héros et de sa petite sœur toute une galerie de personnages : Basile, le voisin de classe, Clarence, le garçon populaire ou Marguerite, avec qui se noue une histoire d'amour compliquée.
Ensemble, ils vont vivre une foule de péripéties. C'est que plonger tête la première dans la pré-adolescence, ça secoue ! Être dans la bonne sixième ou pas ?
Être populaire ou pas ? Avoir les bonnes baskets ou pas ? Les questions se bousculent, et sous leur apparence anecdotique, elles n'ont rien de léger. Violences souterraines, relations de pouvoir, sentiment de solitude, David Lescot n'élude aucun sujet de cet âge si sensible. Mais il le fait avec tant d'intelligence et d'humour, avec une langue si juste, qu'il parvient à panser tout ce qui a pu faire mal. Un spectacle qui ravira les jeunes et leurs parents !

NOTE D'INTENTION DE DAVID LESCOT

Vous vous souvenez ? Vous avez eu très peur d'entrer en 6ème, et ça vous a gâché vos grandes vacances. Et puis la rentrée est arrivée, et brusquement vous n'avez plus eu peur. C'est là que les vrais problèmes ont commencé. Il y a beaucoup de monde en 6ème, bien plus qu'à l'école primaire. Ça fait beaucoup d'amis et d'ennemis potentiels. Et surtout, il s'agit d'avoir une bonne réputation. Et puis on vous a fait savoir qu'une fille de votre classe s'intéressait à vous. Que faire ? Vos parents sont occupés par leurs problèmes à eux. Et votre sœur de deux ans et demi est entrée à l'école maternelle, c'est pas elle qui va vous donner des solutions. Quoique…

J'ai demandé à cinq comédiennes : Suzanne Aubert, Théodora Marcadé, Elise Marie, Camille Roy et Marion Verstraeten de tenir en alternance les rôles des six personnages de « J'ai trop d'amis ». Il a été décidé dès le départ que trois comédiennes interpréteraient alternativement chacun des six rôles. Pas question de s'imiter les unes les autres, mais plutôt de confier à chacun des personnages une nature singulière, née de l'actrice.
Les rôles masculins comme féminins sont donc tenus par des actrices. Cela produit un très léger effet de distance, nécessaire selon moi pour aborder la représentation de l'enfance sans tomber dans l'enfantillage ou l'infantilisation. Pas besoin d'imiter les enfants pour jouer les enfants pour jouer des enfants. Car les enfants s'imitent très peu eux-mêmes. En général, leur souci c'est même de faire admettre aux adultes qu'ils sont bien plus adultes que les adultes.

« J'ai toujours été frappé par le sérieux de l'enfance. Pour moi l'enfant est quelqu'un de sérieux, de déterminé, qui très tôt se bâtit des convictions, produit des analyses, et se bat pour les faire reconnaître. »

David Lescot.

EXTRAIT DU TEXTE

6 – BILLET
BASILE : Tiens.
MOI : C'est quoi ?
BASILE : C'est un message pour toi.
MOI : Quoi ? (Il lit.)
MOI : Oh non ! Mais qu'est-ce que c'est que ça encore ?
BASILE : T'es d'accord ou pas ?
MOI : Eh oh, Basile ! C'est ma vie privée ! C'est un message secret je te signale ! Comment tu sais ce qu'il y a dedans ? Tu l'as lu ou quoi ?
BASILE : Ben oui. Tout le monde l'a lu. Ça vient du fond de la classe.
MOI : J'hallucine !
BASILE : Bon, est-ce que t'es d'accord ou pas ?
MOI : D'accord pour quoi ?
BASILE : Ben pour être avec Marguerite. C'est ça qu'il y a écrit sur le message non ? (Il lit :) "Est-ce que tu es d'accord pour être avec Marguerite ?" Tu vois ?
MOI : Mais non enfin ! J'ai pas du tout envie d'être avec Marguerite, qu'est-ce que c'est que cette histoire ?
BASILE : Donc on met quoi ? On met "non" ?
MOI : Non mais de quoi je me mêle, d'abord, Basile ? Pourquoi on doit répondre ensemble à mon message secret ?
BASILE : Ben parce que c'est un message secret. Les gens de la classe ont besoin de connaître la réponse.
MOI : Mais y a pas de réponse ! J'ai pas envie de répondre et puis c'est tout !
BASILE : Ah ben non, ça c'est pas possible. T'es obligé de répondre. Les gens de la classe...
MOI : Je répondrai au message de Marguerite quand j'aurai décidé moi-même de répondre au message de Marguerite et puis c'est tout.
BASILE : Mais c'est pas un message de Marguerite.
MOI : Comment ça c'est pas un message de Marguerite ? C'est un message de qui ?
BASILE : Ben c'est un message des gens de la classe. (Silence.)
MOI : Mais ça veut dire quoi "les gens de la classe" ? C'est une personne, "les gens de la classe ?" Y a bien quelqu'un qui l'a écrit ce message !
BASILE : Ben oui.
MOI : Et c'est pas Marguerite ?
BASILE : Ben non. Marguerite elle le sait pas. Elle le saura quand t'auras répondu au message. D'ailleurs je te conseille pas de répondre non, parce que ça va être dur pour être si elle se prend un râteau. Les gens de la classe vont se foutre de sa gueule.
MOI : Vous êtes complètement fous dans cette classe ! Ça serait jamais arrivé si j'étais allé en 6eC. Là-bas les gens je les connais, ils feraient jamais ça.
BASILE : Les gens de la classe, ils ont pensé que comme vous êtes déjà tous les deux délégués, ça serait pas mal si vous étiez ensemble. Ca serait une belle histoire.
MOI : Pfouuu...
BASILE : Bon alors on met quoi ? On met oui ?
MOI : Mets ce que tu veux, Basile. Je m'en fous, voilà.
BASILE : Je mets oui, hein. C'est plus correct. Par rapport aux gens de la classe.

DAVID LESCOT, auteur et metteur en scène

Auteur, metteur en scène et musicien, David Lescot mêle l'écriture à la musique, au chant au mouvement, et à toutes sortes de documents. Il joint souvent à l'écriture de ses textes une création musicale originale et place son travail sous le signe du rythme, à tous les sens du terme.

Il monte sa première pièce en 1998, *Les Conspirateurs*, une comédie musicale noire au Théâtre des 50.
Depuis David Lescot travaille autant en théâtre, qu'en radio, qu'en opéra ou encore au cinéma. Tour à tour metteur en scène, comédien, musicien ou auteur, il créé autant d'œuvre pour le tout public que pour le jeune public.

Il remporte de nombreuses récompenses : Grand Prix de littérature dramatique en 2008 pour *L'Européenne*, Révélation Théâtre de la SACD en 2008, Molière de la Révélation théâtrale en 2009, Prix Théâtre de la SACD en 2015, Prix de la Critique de la Meilleure création en langue française (2007 : *Un Homme en faillite*, 2014 : *Ceux qui restent* et 2018 : *Les Ondes Magnétiques*), Molière du spectacle Jeune public en 2022 pour *J'ai trop d'amis*.
Il est artiste associé au Théâtre de la Ville à Paris. Ses textes sont traduits et joués dans de nombreuses langues et publiés chez Actes Sud-Papiers, Gallimard et aux Solitaires Intempestifs.

LA COMPAGNIE DU KAÏROS

L'univers de la compagnie du Kaïros est celui d'un théâtre métissé, hybride, où le texte, la musique, le chant, interviennent à part égale, dans un dialogue et un échange constant.
Les spectacles du Kaïros reposent sur l'écriture de textes originaux, et sur la composition et l'exécution d'une musique jouée dans le temps de la représentation. Ces objets scéniques visent à explorer et à inventer de nouveaux liens entre théâtre et musique, ils réclament des acteurs une aptitude à passer du parler au chanter, et exige des musiciens qu'ils soient aussi des acteurs. De même, les formes de jeu théâtral traversées par les spectacles du Kaïros explorent une gamme qui excède la simple interprétation dramatique : les comédiens seront tour à tour personnages, récitants, narrateurs, choreutes…

Le théâtre est pour David Lescot non pas le lieu d'une forme pure mais celui d'un métissage et d'un mélange sans cesse réinventés, le terrain où peuvent se mêler les expressions diverses qui sont les siennes : l'écriture dramatique et la poésie, la musique, la mise en scène, l'interprétation. C'est à travers cette hybridation que David Lescot cherche à fonder un lien nouveau avec le spectateur, qui le déloge de ses habitudes de réception de la chose théâtrale, non pas en le violentant, mais en le surprenant.

LA PRESSE EN PARLE

« C'est vif, piquant, très drôle. Et d'une grande cruauté, car David Lescot aborde frontalement la violence des enfants entre eux tout autant que la solitude des gamins plongés dans un monde dont ils n'ont pas les codes. Le texte, millimétré, est réjouissant d'intelligence et de fantaisie, emporté par l'humour dévastateur de l'auteur. Et, avant tout, par la langue qu'il prête aux enfants, très juste, contemporaine sans jamais tomber dans le pastiche des cours d'école : David Lescot se laisse aller, part en vrille, et son délire est un régal ! »
Télérama

THÉÂTRE D'OMBRES ET MUSIQUE

Jeudi 15 et vendredi 16 janvier à 9h30 et 14h30
CE2 au CM2

NATCHAV

Cie **Les Ombres portées**

Avec un art du récit emprunté au cinéma, ce spectacle sculptant le visible et l'invisible redonne toute sa majesté au théâtre d'ombres. De l'infiniment petit au grandiose !

Durée du spectacle : 1h

Conception et réalisation **Les Ombres portées** - Manipulation et lumières **Erol Gülgönen, Florence Kormann, Frédéric Laügt, Marion Lefebvre, Christophe Pagnon, Claire Van Zande** (en alternance) - Musique et bruitages **Séline Gülgönen, Jean Lucas, Simon Plane, Lionel Riou** (en alternance) Costumes **Zoé Caugant** - Construction bruitages - **Léo Maurel** - Oreilles extérieures **Baptiste Bouquin** Regard extérieur **Jean-Yves Pénafiel -** Diffusion, production **Christelle Lechat -** Administration, production **Susanna Hsing**

Productions : Les Ombres portées
Coproductions et résidences : Espace Périphérique - Mairie de Paris - Parc de la Villette ; La Fabrique, Messeugne ; La Faïencerie, théâtre de Creil ; La Ferme du Buisson, scène nationale de Marne-la-Vallée ; Festival Momix et le CREA, scène conventionnée Jeune Public d'Alsace, Kingersheim ; La Fonderie, Le Mans ; Le Théâtre, scène conventionnée de Laval ; Maison de la Culture de Nevers Agglomération ; La Maison des Enfants du Quercy, Le Bouyssou ; MA scène nationale - Pays de Montbéliard ; La Minoterie, Scène convention Art, Enfance, Jeunesse, Dijon ; Le TANDEM, scène nationale, Arras-Douai ; Le Tas de Sable, Amiens ; Théâtre La Licorne, Dunkerque ; Théâtre-Sénart, scène nationale ; TJP, CDN Strasbourg - Grand Est
Subventions : ministère de la Culture - DRAC Île-de-France ; Région Île-de-France
Remerciements : Francine Benotman, Jacques Bouault, Stéphane Revelant, Elsa Vanzande Margot Chamberlin a participé à la construction des marionnettes et joué ce spectacle de 2019 à 2024. Natchav est dédié à Olivier Cueto, membre de la compagnie qui a imaginé, créé et joué ce spectacle.

Site internet : www.lesombresportees.fr

NATCHAV, le spectacle

C'est l'aube. Le cirque Natchav arrive en ville. Le chapiteau est en train de se monter quand brusquement, au nom de la sécurité, les autorités somment le cirque de partir. À la suite d'une échauffourée, l'un des acrobates est arrêté et incarcéré pour outrage et rébellion. Comment le faire évader ?

En confrontant deux univers radicalement opposés, celui de l'enfermement et celui du cirque, *Natchav* (s'en aller, s'enfuir en romani) se veut une ode à la liberté. Sans paroles, quatre manipulateurs et deux musiciens bruiteurs fabriquent devant nous cette histoire en direct, à la manière d'un film, avec un sens virtuose de la narration, du découpage, des lumières. Ici, on assiste en même temps au récit et à son making-of, et c'est impressionnant. De l'écran aux manipulateurs, en passant par les instrumentistes notre regard vagabonde, amplifiant notre plaisir de spectateur. Avec ce spectacle façonné comme une robe de haute-couture, qui a nécessité pas moins de trois ans de travail, la compagnie Les Ombres portées nous offre un récit haletant d'une folle beauté, un hymne à la liberté de circuler et de créer.

NOTE D'INTENTION

Natchav aborde le thème de la liberté, une idée généralement galvaudée, voire vidée de son sens par un monde qui contrôle, qui compte, qui soumet. Inscrit dans la préservation du nomadisme, de l'indépendance, de la communauté, du mouvement et du jeu, le cirque invite à un voyage vers l'extraordinaire, le merveilleux… Sa mesure temporelle est l'instant.
L'argot des circassiens a même une expression, « le point de suspension », pour qualifier ce moment où l'acrobate se dégage de toutes les lois, y compris de celle de la pesanteur. Au contraire, la prison pose comme première règle la privation de liberté : elle est là pour punir et emmurer, avec tout ce que cela implique de contraintes permanentes, d'absence d'espace, de solitude, d'inactivité, de monotonie. Au manque d'espace s'ajoute un trop-plein de temps.
Les difficultés actuelles que connaissent la plupart des cirques traditionnels révèlent un désaccord fondamental entre leur forme de vie et les sociétés qu'ils traversent : la privatisation progressive de l'espace public empêche leurs communautés de s'installer, l'augmentation des normes de sécurité engendre des transformations et des coûts qu'ils ne peuvent assurer... Sans oublier que, plus généralement, les frontières sont de plus en plus conçues comme un outil de contrôle de la mobilité des personnes alors que le voyage et le nomadisme ignorent les identités et les États.
La liberté que défendent ces cirques et dont nous voulons parler avec *Natchav* est une idée sensible et contagieuse ; elle est un point d'origine et un mouvement perpétuel indissociable de tout être qui veut rester vivant.

Cie Les Ombres portées

OMBRE, CINÉMA ET MUSIQUE, l'essence de Natchav

L'OMBRE ET LA LUMIÈRE

Les deux univers de *Natchav* se prêtent particulièrement à notre technique du théâtre d'ombres. L'univers carcéral tient de l'opacité, du secret et du silence. On ne montre jamais ce qui se passe réellement dans les cellules. La vérité y est cachée derrière de nombreux murs et grilles. L'ombre rend compte de cet aspect sombre, occulté et caché. Ce que nous montrons de la prison est dévoilé par différents points de vue. Trous, barreaux, œilletons et caméras sont autant de filtres pour accéder à l'intérieur. Au contraire, dans l'univers onirique du cirque, tout est visible : depuis l'installation des caravanes, le montage du chapiteau, jusqu'au moindre détail des numéros eux-mêmes sous les feux des projecteurs. La manipulation à vue rend compte de cette mise à nu et provoque chez les spectateurs une tension comparable à celle éprouvée devant des numéros de cirque.

UN MONTAGE CINÉMATOGRAPHIQUE

Le traitement de l'intrigue est en partie emprunté aux techniques narratives des romans noirs ou des récits cinématographiques, mêlant suspense et rebondissements.

Comme une caméra, la lumière sert de guide dans la narration, offrant aux spectateurs une multiplicité de points de vue. Travellings, zooms et cuts rythment le récit et permettent une lecture dynamique de l'histoire à la manière d'un film monté en direct avec plusieurs caméras.

MUSIQUE EN DIRECT

La musique, jouée sur scène par deux musiciens poly instrumentistes à vue, mêle compositions originales, musique improvisée et bruitages. Le travail d'écriture musicale s'inspire en partie des thèmes de musique de cirque, en leur donnant une sonorité cinématographique. Comme dans un ciné-concert, la musique participe pleinement à la narration et souligne ou crée les tensions et les surprises. Un travail de lutherie a été réalisé afin de concevoir des instruments liés à des bruitages singuliers, qui constituent le pendant sonore de certains décors.

BRÈVE HISTOIRE DU CIRQUE TRADITIONNEL

Tout commence avec les écuyers. C'est peut-être dans les derniers lambeaux de brumes flottant au-dessus des prés bordant la tamise, par une tiède après-midi de printemps, qu'une poignée de curieux a découvert un spectacle insolite.

Présenté entre des cordes et des piquets, un homme en uniforme, une plume fièrement fichée au chapeau exécute d'étranges voltiges sur le dos d'un cheval lancé au galop. En 1768 Philip ASTLEY, jeune soldat de 26 ans, excellent cavalier, trace une piste rudimentaire dans la terre et a l'idée de rendre spectaculaires des exercices classiques de manège en les enjolivant de prouesses fantaisistes.

Il se fixe à Londres (1770), sur un terrain qu'il cerne de gradins et de barrières pour en faire le « Royal Amphitheatre of Arts », établissement singulier ou l'on présente à heures fixes des exercices d'agilité à cheval. Il diversifie ses présentations en insérant entre les numéros équestres des exploits acrobatiques, funambulesques, jonglés et bien sûr comique. L'histoire du cirque peut commencer.

En 1783, il vient à Paris et ouvre le premier cirque en dur, rue Faubourg du Temple, repris quelques années plus tard par l'italien Antonio Franconi. Ces structures en dur n'accueillent jusque-là que des spectacles équestres. Il faut attendre 1852 et Louis Dejean pour que ces spectacles s'enrichissent des numéros des forains. Cela se passe au cirque Napoléon, aujourd'hui appelé Cirque d'Hiver.

D'abord bâti sur des prouesses équestres, le cirque s'ouvre à la pantomime, et voit apparaitre de nouvelles attractions : équilibre sur perche et sur échelle, exercices aux trapèzes fixes et aux anneaux , trapèze volant, présentation de femmes à barbe ou de frères siamois, la figure du clown vers le personnage d'auguste, la ménagerie, qui va devenir un élément majeur du cirque moderne.

Excepté en Amérique, où le cirque fut presque exclusivement itinérant, le cirque ambulant, qui fonctionne pendant six mois, est le complément du cirque stable, ouvert pendant les mois d'hiver.

Le cirque devient rapidement une histoire de famille. Le XVII^{ème} et surtout le XIX^{ème} siècle marquent l'éclosion et l'épanouissement de véritables dynasties de familles de cirque (Les Bouglione, Les Amar, les Ringling Brothers). Pour tous ces artistes, le savoir vient du fond des âges et institue une tradition essentiellement transmise par la famille.

Les chapiteaux voient le jour aux alentours de 1830 pour atteindre leur apogée avec le cirque Barnum and Bailey aux États-Unis et avec le cirque de « Lord » George Sanger en Grande-Bretagne. Le premier des deux, à l'époque où Phineas Taylor Barnum (1810-1891) acheta l'éléphant Jumbo (1882), pouvait accueillir jusqu'à 20 000 spectateurs. Il comprenait, comme c'est la tradition aux États-Unis, trois pistes sur lesquelles on exécutait simultanément trois spectacles différents.

LA COMPAGNIE LES OMBRES PORTÉES

La compagnie Les Ombres portées est créée en 2009 par un groupe de personnes travaillant collectivement et issus de différents univers : musique, scénographie, construction, dessin, photographie...
Selon les projets, elle rassemble jusqu'à une dizaine de membres, artistes et techniciens. Elle revisite le théâtre d'ombres avec une poétique originale et novatrice en proposant des spectacles tout public, sans paroles, avec de la musique jouée en direct. Chaque projet est l'occasion de développer une proposition scénographique et une esthétique musicale singulières, toujours liées au propos défendu.

La compagnie aborde le travail de manière collective, défend un temps long pour la création. Elle propose également de nombreux ateliers de théâtre d'ombres à destination de tous les publics. *Pekee-nuee-nuee* (2011) et *Les Somnambules* (2015), ont été joués 150 fois en France et dans le monde (Allemagne, Pays-Bas, Suisse, Corée du Sud…), et continuent de tourner aujourd'hui. *Natchav* (2019) est la troisième création collective de la compagnie.

A partir de septembre 2020, la compagnie est artiste associée au théâtre de la Faïencerie de Creil pour trois saisons. Elle est également conventionnée par la DRAC d'Île-de-France depuis 2020 et par la Région Île-de-France à partir de 2024.

LA PRESSE EN PARLE

« La conception de cette féerie est tout simplement géniale. (...) *Natchav* fait la démonstration qu'avec beaucoup d'imagination, le théâtre d'ombres est un art de haute couture. »
Le Figaro

« On a rarement vu meilleure mise en œuvre des techniques de l'ombre portée. (...) C'est un véritable régal pour les yeux (...) un spectacle qui vaut le détour, pour son exécution absolument impeccable. »
Toute la Culture

« Seuls les magiciens travaillent d'ordinaire de manière aussi spectaculaire le visible et l'invisible. »
Volksblatt

THÉÂTRE

Jeudi 5 mars et vendredi 6 mars à 9h30 et 14h30

CP au CM2

LE PETIT CHAPERON ROUGE

Cie **Louis Brouillard**
Un spectacle de **Joël Pommerat**

L'auteur et metteur en scène de Cendrillon, star du théâtre contemporain, est de retour à La Passerelle avec une fable pleine de mystère et de désir, qui s'adresse aussi bien aux petits qu'aux grands.

Durée du spectacle : 45 min

Mise en scène **Joël Pommerat** - L'homme qui raconte **Ludovic Molière** ou **Rodolphe Martin** - La petite fille, la grand-mère **Murielle Martinelli** ou **Valérie Vinci** - La mère, le loup **Isabelle Rivoal** - Création théâtrale **Joël Pommerat** - Assistanat à la mise en scène **Philippe Carbonneaux, Ruth Olaizola, Marie Piemontese** - Scénographie et costumes **Marguerite Bordat** - Scénographie et lumière **Éric Soyer** - Suivi de la réalisation scénographique **Thomas Ramon** Aide à la documentation **Évelyne Pommerat** - Recherche son **Grégoire Leymarie, François Leymarie -** Direction technique **Emmanuel Abate -** Direction technique adjointe **Thaïs Morel**

Production : Compagnie Louis Brouillard
Coproductions : Centre Dramatique Régional de Tours ; Théâtre Olympia, Théâtre Brétigny ; Scène conventionnée du Val d'Orge
Soutien : Région Haute-Normandie
La Compagnie Louis Brouillard reçoit le soutien du ministère de la Culture - DRAC Île-de-France et de la Région Île-de-France.
Joël Pommerat et la Compagnie Louis Brouillard sont associés à Nanterre-Amandiers, à la Coursive - scène nationale de La Rochelle et au TNP/Théâtre National Populaire de Villeurbanne Les textes de Joël Pommerat sont édités chez Actes Sud-Papiers.

Site internet : louis-brouillard.fr

Instagram : instagram.com/joelpommerat

LE PETIT CHAPERON ROUGE, le spectacle

Vous croyez connaître par cœur *Le Petit Chaperon rouge* ? Redécouvrez cet archétype du conte populaire dans des habits neufs, à la beauté tranchante.

Joël Pommerat, mieux que personne, fait surgir du noir nos peurs les plus archaïques pour éclairer les rapports humains d'une lumière inédite. Créé il y a vingt ans, ce magnifique spectacle n'a pas pris une ride. Ici cohabitent trois générations de femmes, presque sans se voir, se parler ni s'écouter : la grand-mère, malade et isolée, la mère, executive woman perpétuellement débordée, et la petite fille, livrée à elle-même, proie idéale pour un loup affamé, aussi dangereux que séduisant. En sculptant l'espace et le son pour en faire ses décors, le metteur en scène, tel un magicien, façonne une atmosphère mi-réaliste, mi-onirique, teintée d'inquiétante étrangeté, qui s'imprime dans notre imaginaire et nos mémoires. Entre désir, peur, solitude et amour, il nous parle de sentiments et d'élans universels, désamorçant la tension par des salves d'humour pince-sans-rire. Un "tube" du théâtre qui mérite qu'on s'y précipite !

NOTE D'INTENTION, Joël Pommerat

« *Le Petit Chaperon rouge* (2004) est le premier des contes que j'ai réécrits avant *Pinocchio* (2008) et *Cendrillon* (2011).
J'ai fait ce spectacle pour l'une de mes filles, tout en pensant à ma mère. Je voulais parler d'aujourd'hui à des enfants d'aujourd'hui. Raconter à nouveau, le plus simplement et le plus concrètement possible, l'histoire de cette petite fille qui part de chez sa mère pour se rendre chez sa grand-mère et qui rencontre un loup.
Le passage d'une génération à l'autre, le désir et la peur de grandir, la solitude, la rencontre, sans que ces questions ne soient jamais abordées directement par les personnages, c'est cela, je crois, qui rend cette histoire si envoûtante pour les enfants et les adultes. »

Joël Pommerat

« La confrontation entre le bien et le mal est un sujet vraiment intéressant. Comment le bien et le mal se masquent, se mélangent l'un derrière l'autre ou l'un avec l'autre. Le mal avançant parfois avec le visage de l'ange dans cette société de communication, de représentation, où l'on met en scène son message, sa parole, soi-même. Il est donc plus dur de trouver aujourd'hui la frontière entre ces deux notions car nous sommes dans le maquillage et le travestissement de toute figure et donc nous sommes gravement perdus. Le théâtre est un très bon moyen de traiter cette question. »

Joël Pommerat, entretien avec Jean-Louis Perrier, Avignon 2006

EXTRAIT DE TEXTE

La petite fille (effrayée). Je voulais te dire que ça ne sent pas non plus très bon chez toi mémé, ça sent un peu le renfermé, tu devrais ouvrir un peu plus souvent ta porte quand il fait beau dehors, l'air est vraiment meilleur à l'extérieur.
Le loup (toujours sous le drap). Oui c'est vrai, mais viens, j'ai hâte que tu m'embrasses, nous sommes tellement tranquilles ici tous les deux.
La petite fille. Oui c'est vrai, mais je vais poser mon flan d'abord, c'est un flan que j'ai fait pour toi tu sais parce que ma mère me l'a demandé.
Le loup. Ah bon.
La petite fille. Oui je m'assois un peu quand même sur le tabouret là.
Le loup. On dirait que tu n'as pas envie de t'approcher de ta grand-mère.
La petite fille. Oh non, c'est seulement que je suis un peu fatiguée alors je fais seulement une petite pause à cause de mes jambes qui ont trop marche dehors pour venir jusqu'ici.

RÉINVENTER LES PERSONNAGES

Le schéma actantiel du conte n'est pas profondément modifié, mais Joël Pommerat, comme dans tous ses spectacles, développe la complexité et les ambivalences des personnages.

- La petite fille : elle s'ennuie, aimerait sortir bavarder avec sa grand-mère. Elle prend l'initiative de la rencontre.
- La mère : elle n'a pas le temps de s'occuper de sa fille mais joue à lui faire peur et lui interdit de sortir.
- La grand-mère : fatiguée et malade, elle vit seule, un peu loin.
- Le loup : un « vrai » loup très beau et qui fait un peu peur, seul et bavard lui aussi.

Joël Pommerat introduit également en scène deux autres personnages importants : ·

- L'ombre de la petite fille : elle ressemble à sa maman et joue avec elle sur le chemin.
- L'homme qui raconte l'histoire : narrateur un peu inquiétant, dont la présence interroge indirectement l'absence d'hommes (mari et père) dans cette histoire.

Joël Pommerat évite tout manichéisme et propose des personnages nuancés : La maman est à la fois aimante et dévorante, effrayante lorsqu'elle joue à faire peur à sa fille en imitant le loup. A court de temps pour s'occuper de sa fille, elle apparaît au début du spectacle telle une automate... En contrepoint de cette mère tellement occupée que son enfant lui devient « invisible », Joël Pommerat a inventé le personnage de l'ombre avec laquelle la fillette se sent « encore un peu en sécurité » dans la forêt. Seul comme la fillette et la grand-mère, le loup est également effrayant et beau à la fois comme la mère quand elle joue à « faire la bête ». Dans cette superposition de ressemblances, l'identité de l'animal se trouble. Entre la mère et le loup, Joël Pommerat questionne le brouillage des valeurs dans les comportements individuels et les pièges des apparences ou perceptions du réel.

JOEL POMMERAT, metteur en scène

Joël Pommerat est né en 1963. Il est auteur-metteur en scène, et a fondé la Compagnie Louis Brouillard en 1990. Joël Pommerat a la particularité de ne mettre en scène que ses propres textes. Selon lui, il n'y a pas de hiérarchie : la mise en scène et le texte s'élaborent en même temps pendant les répétitions. C'est pour cela qu'il se qualifie d'écrivain de spectacles.
Son théâtre est à la fois ancré dans le monde contemporain et ouvert à l'imaginaire. Joël Pommerat a créé à ce jour 29 spectacles, dont deux opéras à partir de ses œuvres. Edités chez Actes Sud-Papiers, ses textes ont été traduits dans plus d'une trentaine de langues. Joël Pommerat a reçu de nombreux prix. Sa dernière création, Ça ira (1) Fin de Louis, a été primée par 3 Molières en 2016 : Meilleur spectacle de théâtre public, Meilleur metteur en scène, Meilleur auteur francophone vivant.

LA PRESSE EN PARLE

« Un grand moment de théâtre qui réunit toutes les générations autour d'une même émotion : la peur. »
Le Figaroscope

« On ne se lasse pas de revoir encore ce loup, type même de la bête sauvage dévorante, gueule et dents carnassières, crocs et griffes, animal nocturne et féroce au regard maudit et difficile à approcher et à chasser… Assister à ce spectacle, treize ans après sa création, n'entame pas le plaisir de frayer encore avec ce loup, si proche de nus et si lointain en même temps… »
Théâtre du blog

« *Le Petit Chaperon rouge*, c'est un peu le "tube" de l'auteur-metteur en scène français, qui, désormais, est connu comme le loup blanc dans toute l'Europe, où ses spectacles s'arrachent. »
Le Monde

« Une mise en scène poétique et intense du conte populaire, qui captivera petits et grands. »
Ouest-France

« Pommerat signe un spectacle superbe qui, par le biais du conte, introduit les enfants à l'art d'un théâtre de haute tenue. »
WebThéâtre

CIRQUE - DANSE

Mardi 7 avril à 14h30, jeudi 9 avril à 9h30 et 14h30
Vendredi 10 avril à 9h30
MS au CP

LA FABULEUSE HISTOIRE DE BASARKUS

Cie **Lamento** et **l'Académie Fratellini**

Ils évoluaient collés-serrés jusqu'à ce qu'une furieuse envie de liberté ne les rattrape. Entre acrobatie et jonglage, le duo tendre et drôle nous parle de grandir

Durée du spectacle : 35 min

Chorégraphie **Sylvère Lamotte** - Création avec **Basil Le Roux, Markus Vikse** - Interprètes **Simón Aravena, Matthis Walczak** Régie **Lucas Verièpe** - Création son **Louise Blancardi** - Création costumes **Marion Vasnesch, Alexandra Langlois, Estelle Boul** - Création lumières **Jean-Philippe Borgogno** - Régie générale **Candy Lemarié**

Production : L'Académie Fratellini et la Compagnie Lamento
Partenaires (accueil en résidence) : Houdremont Centre Culturel La Courneuve, L'Espace Périphérique et le théâtre des Bergeries à Noisy-le-Sec
La Cie Lamento est soutenue par L'Etat- Préfet d'Auvergne-Rhône-Alpes DRAC au titre du conventionnement deux ans, par le département de l'Isère et la ville de Grenoble. Elle est en "résidence artistique en Isère" dans le cadre du dispositif triennal du département et de la communauté de communes des Balcons du Dauphiné et associée à La Rampe-La Ponatière Echirolles, scène conventionnée "Art et Création" danse et musiques. Sylvère Lamotte est artiste associé au théâtre du Beauvaisis et aux Transversales Verdun.

Site internet : https://www.cie-lamento.fr/

Facebook : https://www.facebook.com/cie.lamento/

LA FABULEUSE HISTOIRE DE BASARKUS, le spectacle

BasarKus n'est pas un être comme les autres. Créature à deux têtes et multiples jambes, il a aussi plein de bras. Et il est très heureux comme ça, vivant en harmonie avec tous ses membres.

Jusqu'au jour où l'envie de découvrir le monde saisit notre drôle d'animal qui prend soudain conscience qu'il n'est pas un, mais deux. Dès lors, une furieuse envie de couper le cordon se met à lui démanger les pattes… BasarKus, c'est un être hybride, mi-acrobate, mi-jongleur, incarné par deux circassiens qui n'ont de cesse de créer des ponts entre leurs arts, poussant le dialogue dans ses derniers retranchements avec autant de virtuosité que d'humour.
Dans cette fable sur la joie de grandir, il est surtout question de dé-fusion nécessaire, entre appréhension et excitation. Où commence et où finit mon corps ? Qui est cet autre que moi ? Comment se décoller pour avancer dans la vie ? Autant d'interrogations fondamentales qui construisent cette joyeuse ode à l'émancipation. Un spectacle vif et malicieux, qui remporte un franc succès et n'en finit pas de tourner.

NOTE D'INTENTION

BasarKus n'est pas un être comme les autres ! Créature à deux têtes et multiples jambes, il a aussi plein de bras. D'aventures en aventures, il roule sur lui-même à l'infini. Il en a toujours été ainsi. Il est heureux comme ça, en parfaite harmonie avec lui-même. Mais en découvrant qu'il a deux cœurs, BasarKus s'interroge. Et s'ils étaient deux en réalité ?
S'ils sont deux, ils semblent unis pour la vie ! Comme collés, inséparables et indivisibles… Plus forts, en sécurité. À deux ! Mais poussés par une furieuse curiosité, ils ne résistent pas à l'envie de se dissocier. C'est la chose la plus effrayante et excitante qu'ils aient jamais faite.
Leurs jeux consistent désormais à surmonter leurs peurs et à expérimenter coûte que coute la séparation. Au cours de leurs péripéties, ils découvrent qui ils sont et de quoi ils sont vraiment capables chacun, seuls.
La Fabuleuse histoire de BasarKus est un duo virtuose et malicieux entre cirque et danse. Markus au jonglage et Basil en acrobate. Ici, ils n'ont de cesse de créer des ponts entre leurs arts poussant le dialogue jusqu'à la limite. La quête d'identité et la notion d'hybridité sont au centre de cette histoire. Passant de la symbiose à la séparation-individualisation. Où commence et où finit mon corps ? Qui est cet autre que moi ? Comment l'accepter ? Autant de questions qui construisent cette ode à la découverte de soi.

LES DISCIPLINES CIRCASSIENNES DANS LE SPECTACLE

Jonglage – massues
La jonglerie peut se décliner avec de nombreux objets : balles, anneaux, massues, foulards, diabolo, assiettes chinoises, bâton du diable, etc. Ces manipulations et ces lancers d'objets permettent avant tout de travailler l'agilité manuelle, l'ambidextrie, d'améliorer les fonctions perceptives et sensorielles, de mieux se repérer dans l'espace et dans le temps, de développer le sens du toucher et la latéralité.

Acrobatie
Étymologiquement, l'acrobate est celui qui se déplace sur les extrémités. Une manière de jouer avec son corps, de s'amuser des contraintes de la gravité, de produire un effet de surprise et de susciter l'admiration. La réussite d'un mouvement acrobatique s'obtient par l'entraînement régulier et le développement physique de celui qui souhaite l'accomplir. L'acrobatie est la technique de base du cirque grâce au travail de l'agilité au sol, elle permet la prise de conscience de son corps dans diverses positions, le travail postural, le gainage, le travail respiratoire, la relation à l'autre (portés, parades).
De la roulade avant au saut périlleux en passant par la roue, les intervenants utilisent des outils acrobatiques tel que le mini-trampoline et la bascule pour les plus confirmés.

SYLVÈRE LAMOTTE, chorégraphe et metteur en scène

Né en 1987, Sylvère Lamotte se forme à la danse contemporaine au Conservatoire national de Région de Rennes, puis au Conservatoire national de Danse de Paris. En 2007, alors en dernière année au Junior ballet, il intègre le Centre chorégraphique d'Aix-en-Provence au sein du GUID (Groupe Urbain d'Intervention Dansée), programme initié par le Ballet Preljocaj.
Curieux des univers de chacun, ouvert à diverses influences, Sylvère Lamotte travaille en tant qu'interprète auprès de chorégraphes aux univers variés : Paco Decina, Nasser Martin Gousset, Marcia Barcellos et Karl Biscuit, Sylvain Groud, David Drouard, François Veyrunes, Alban Richard, Perrine Valli et Nicolas Hubert.

Nourri de chacune de ces expériences, de chacun de ces langages, il en retient un goût pour la création collective et le mélange des influences. Il fonde en 2015 la compagnie Lamento au sein de laquelle il explore, en tant que chorégraphe et interprète, ses propres pistes de travail. Particulièrement attaché à la danse contact, Sylvère Lamotte expérimente notamment les moyens d'en faire varier les formes.
Cette même année, il créé *Ruines* en 2015, puis *Les Sauvages* en 2017, *L'écho d'un Infini* en 2019, *Tout ce fracas* en 2021, *Voyage au bout de l'ennui* et *la fabuleuse histoire de BasarKus* en 2022, *Danser la faille* en 2023 puis *Gagnés par la nuit* et *Immobile & Rebondi #1* en 2024.
Depuis les débuts de la compagnie, il multiplie les collaborations avec les élèves de dernière année du CNDC d'Angers, du CNSM de Paris et de l'Académie Fratellini pour lesquels il créé plusieurs pièces de répertoire. Il collabore également avec le théâtre, notamment sur la pièce Un furieux désir de bonheur, mise en scène d'Olivier Letellier, ainsi qu'un *Sacre* de Lorraine de Sagazan et Guillaume Poix.

LA COMPAGNIE VERTICAL DÉTOUR

Créée en 2015 par Sylvère Lamotte, la compagnie Lamento met l'expérimentation physique et relationnelle au cœur de sa pratique. Très tôt initié à la danse contact, à laquelle il reste attaché dans sa pratique, le chorégraphe fonde sa recherche sur la rencontre avec l'autre comme sur la conscience de soi, déployant son écriture entre expressivité et abstraction.
En proche collaboration avec Jérémy Kouyoumdjian, rencontré au Ballet Prejlocaj, Sylvère Lamotte explore ses propres protocoles de travail, ouverts à la réflexion collective, à l'improvisation et à la spontanéité des propositions.
Le training du danseur au quotidien est également intégré au fonctionnement de la compagnie.
Tout en préservant l'autonomie des interprètes, Sylvère Lamotte aménage ces temps comme ceux de questionnements communs sur le corps, de façon à améliorer la connaissance des outils par les interprètes et la cohésion du groupe. La compagnie Lamento investit également des temps de résidence in situ, délocalisant la salle de répétition pour enrichir ses rencontres, ses expériences, et multiplier les regards.

LA PRESSE EN PARLE

« Dans un joyeux bazar, les deux siamois circassiens se lancent dans d'acrobatiques expériences pour tester les limites d'une délirante cohabitation. »
Le Télégramme

« Une enthousiasmante création qui remporte un franc succès auprès des petits comme des grands et qui n'en finit pas de tourner. Hautement recommandable ! »
Paris Mômes

« La chorégraphie de Sylvère Lamotte permet à ce duo malicieux de raconter sans mots et d'explorer les possibilités du corps, son agilité, ses acrobaties. Des aventures qui ne manquent ni d'humour ni de talent. »
Télérama

THÉÂTRE IMMERSIF

Lundi 26 janvier à 14h30 (Tempo / Gap)
Mercredi 27 janvier à 10h & 14h30 (Tempo / Gap)
Jeudi 29 janvier à 14h30
(Salle Jean-Paul Reynier / Saint-Jean-Saint-Nicolas)
Vendredi 30 janvier à 10h & 14h30 (Salle Jean-Paul Reynier
à Saint-Jean-Saint-Nicolas

LES VIES DE LÉON

La Générale de Production et **le Birgit Ensemble**
Écriture et mise en scène **Julie Bertin** et **Jade Herbulot**

Avec cette expérience théâtrale immersive, Le Birgit Ensemble nous livre le récit de vie d'un jeune Juif en exil pendant la Seconde Guerre mondiale. Une ode à la résilience et à la résistance destinée aux plus jeunes.

Durée du spectacle : 1h10

Adaptation, texte et mise en scène **Julie Bertin et Jade Herbulot** - Avec **Pierre Duprat et Etienne Galharague, Loïc Riewer** (en alternance) - Voix **Nada Strancar** - Les enfants **Avigael** et **Joachim Chauvain, Esther Herson-Macarel** Eskenazi et **Volodia Lourdel** - Création sonore **Vanessa Court** - Costumes et masque **Pauline Kieffer** - Décors **Pauline Kieffer, Auriane Lespagnol** - Création, régie générale et son **Julien Ménard** - Consultante historique **Aude Vassallo** - Assistant à la mise en scène **Jan Czu**
Stagiaire mise en scène **Anouk Hourdin Solovieff** - Ingénieurs du son Radio France **Frédéric Changenet, Étienne Colin, Ivan Charbit**
La pièce s'inspire de la vie de Léon Kacenelenbogen, mais qu'elle n'en est pas une reconstitution exacte.

Production déléguée : La Générale de Production
Coproduction : Le Grand R - scène nationale de la Roche-sur-Yon, Radio France
Opération soutenue par l'Etat dans le cadre du dispositif "Expérience augmentée du spectacle vivant" de la filière des industries culturelles et créatives (ICC) de France 2030, opérée par la caisse des dépôts
Soutien : CENTQUATRE-Paris, Théâtre Paris-Villette, Ville de Paris
Remerciements : Les Indépendances (Espace Cromot)

Site internet : https://lageneraledeproduction.com/

Facebook : https://www.facebook.com/lageneraledeproduction/

LES VIES DE LÉON, le spectacle

C'est quoi, être un enfant juif dans l'Europe des années 30, puis grandir en tentant d'échapper aux persécutions ?

Continuant d'interroger notre récit national, Le Birgit Ensemble nous propose ce portrait de Léon, complément du spectacle *Les Suppliques*, adapté au jeune public.
Dans le corpus des demandes adressées par des Juifs, dans la France de Vichy, deux lettres signées "Léon" ont percuté Julie Bertin et Jade Herbulot. Grâce à des casques audio et à un dispositif d'écoute reproduisant la spatialisation de l'oreille humaine, les autrices et metteuses en scène nous embarquent à travers l'Europe, aux côtés de ce très jeune homme.
La pièce s'inspire de la vie de Léon Kacenelenbogen sans pour autant en être une reconstitution exacte. Confronté aux secousses inflexibles de l'Histoire, Léon va faire preuve d'un courage, d'une intelligence et d'un instinct de vie extraordinaires.
"Le contexte actuel nous rappelle combien il est important de faire acte vivant de mémoire", expliquent-elles. Avec ce récit de vie à la fois épique et intime, elles nous offrent un bouleversant voyage initiatique qui, au-delà du contexte historique, résonne fort dans le présent.

NOTE D'INTENTION DE JULIE BERTIN ET JADE HERBULOT

Le sujet de cette pièce s'est choisi en lien avec la création tout public intitulée *Les Suppliques* (création au Grand R à la Roche-sur-Yon en novembre 2023, reprise au Théâtre Gérard Philippe en décembre 2023).
Les suppliques désignent les lettres envoyées par les membres de familles juives, françaises ou étrangères, à l'administration du régime de Vichy dans l'espoir que leur requête soit entendue. C'est Laurent Joly, historien, qui a découvert ces lettres il y a une vingtaine d'années, alors qu'il travaillait à la rédaction de sa thèse sur le Commissariat général aux questions juives. Alexandre Hallier, co-directeur de la Générale de production et associé de Jérémy Pouilloux, lui propose alors de réaliser un documentaire sur l'histoire de ces lettres. Persuadés qu'ils ont entre les mains de précieux témoignages qu'il faut partager au plus grand nombre, ils nous confient ces suppliques dans l'idée de les faire entendre sur une scène de théâtre.
Bouleversées par ces écrits et très touchées par la confiance qu'ils nous accordent, nous nous lançons dans ce travail. C'est alors que nous découvrons les lettres de ces nombreux prisonniers et le récit de leur vie littéralement extraordinaire. Dans ce corpus, nous retrouvons deux lettres écrites à 24 heures d'intervalles au Maréchal Pétain, il s'agit du jeune Léon âgé de 20 ans. Ces lettres datent de 1942, il est alors interné dans un camp du Sud-Ouest de la France d'où il réussit à s'échapper avant de poursuivre son exil. C'est décidé, nous partirons sur les traces de Léon !

L'histoire de la Seconde Guerre mondiale est abordée dès le CM2 et offre une première rencontre avec l'histoire de la Shoah et celle de la persécution des juifs en Europe. L'écriture et la mise en œuvre des Vies de Léon traduit notre désir de proposer à de jeunes élèves une approche sensible et artistique de l'histoire. Par cette démarche, nous espérons qu'ils saisissent comme le passé n'est pas un ensemble de données figées mais, au contraire, une matière vivante dont il est nécessaire de s'emparer.
Cela nous paraît d'autant plus fondamental que, regardant cette période de l'histoire, les témoins chaque jour sont de moins en moins nombreux. Le contexte actuel fragilisé et glissant nous rappelle combien il est important de faire acte vivant de mémoire. Il y a donc urgence à nous-mêmes endosser le rôle de passeuses et passeurs de l'histoire de l'Occupation. Ainsi, le récit des exils successifs de Léon nous permettra d'aborder avec force et délicatesse l'histoire de la Seconde Guerre mondiale et de la persécution des juifs, en France et à l'étranger.
À travers les différentes migrations de Léon, nos jeunes spectateurs saisiront les problématiques les plus concrètes que rencontrèrent, à l'époque, celles et ceux qui cherchaient à fuir le régime du III^{e} Reich : comment se cacher ? Comment traverser une frontière ? À qui se fier ? Qu'est-ce qui, à chaque instant, donne la force de continuer ?

LE SON BINAURAL : UNE EXPÉRIENCE IMMERSIVE

Le son binaural, qu'est-ce que c'est ?
Le son binaural signifie : "qui a trait aux deux oreilles". Il s'agit ainsi d'une méthode de captation du son adaptée à la morphologie de la tête humaine. Cette technique d'enregistrement garantit une restitution en trois dimensions totalement naturelles. Il suffit ensuite d'équiper les spectateurs d'un casque ou d'écouteurs et le son est perçu en trois dimensions.
Cette méthode d'enregistrement consiste à capter les ondes sonores de manière à restituer au niveau des oreilles toutes les informations nécessaires pour la construction d'une image sonore parfaitement similaire à la manière dont l'auditeur perçoit naturellement les sons. La scène sonore est ainsi plus vive, spacieuse et réaliste. L'auditeur a l'impression d'être véritablement enveloppé par le son.
Cette technologie particulièrement immersive, sorte de réalité virtuelle sonore, permet de placer de manière distincte les sons dans l'espace, qu'ils proviennent de gauche, de droite, de devant, de derrière, de dessus, ou de dessous.
Contrairement à de nombreuses technologies de restitution tridimensionnelle du son qui nécessitent plusieurs enceintes réparties dans une pièce, comme par exemple le Dolby Atmos, la diffusion du son 3D en binaural est compatible avec n'importe quel casque hi-fi et écouteurs intra-auriculaires.
Nous comptons nous emparer de cet outil sonore pour déployer l'imaginaire des plus jeunes et leur raconter, de manière sensible, le voyage de Léon. Grâce aux voix, aux corps des interprètes et au formidable relais que nous offre la captation binaurale, nous tenterons de métamorphoser par le son le lieu qui nous accueille. L'expérience théâtrale et immersive que nous façonnerons permettra aux plus jeunes de découvrir autrement cette histoire à travers une écriture originale et accessible. Pour ce faire, nous travaillerons également avec deux comédiens habitués de notre travail, Pierre Duprat et Loïc Riewer. Partenaires de jeu de longue date, nous construirons avec eux l'écriture du spectacle à partir d'improvisations dirigées. Ensemble, nous souhaitons construire une forme singulière qui mêle les genres et les registres : passer de l'archive au jeu, de l'histoire à la fiction, de l'aventure au drame.

LE BIRGIT ENSEMBLE PAR JULIE BERTIN ET JADE HERBULOT, METTEUSES EN SCENE

Le Birgit Ensemble est une compagnie de théâtre contemporain fondée en 2014 par Julie Bertin et Jade Herbulot suite à la présentation de leur premier projet *Berliner Mauer : vestiges* – spectacle consacré à l'histoire du Mur de Berlin – en décembre 2013 au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.
Ce spectacle est programmé la saison suivante au Théâtre Gérard Philipe – Centre dramatique national de Saint-Denis.
En juillet 2015, elles proposent une version en extérieur de *Pour un Prélude*, deuxième projet abordant cette fois du passage à l'an 2000, récréé en salle au Théâtre de Vanves en octobre 2015.
Suivront *Memories of Sarajevo* et *Dans les ruines d'Athènes*, en juillet 2017, lors de la 71ème édition du Festival d'Avignon. Ces deux volets forment avec ceux qui précèdent une tétralogie autour du passage du XXe au XXIe siècle intitulée *Europe, mon amour*, qui sera complété par une forme musicale, *Cabaret Europe*.
Dès 2018, elles entament un nouveau cycle d'écriture consacré à l'Histoire de la V ème République Française. Dans ce cadre, elles présentent *Entrée libre (l'Odéon est ouvert)* au CNSAD en avril 2018, et créeront *Les Oubliés. Alger-Paris.* En janvier 2019 au Théâtre du Vieux-Colombier de la Comédie-Française. *Roman(s) national*, troisième opus de ce nouveau cycle, est créé en 2021, accompagné de sa forme satellite *Douce France* pour une comédienne en salle de classe, et du *Birgit Kabarett*, cabaret politique qui s'adapte à chaque nouveau rendez-vous, à l'actualité politique et sociale. Le sixième opus verra le jour en décembre 2024.
La dernière création, *Les Suppliques*, a été créée en novembre 2023, reprise en 2024-2025.

Julie Bertin et Jade Herbulot sont artistes associées au Grand R, scène nationale de La Roche-sur-Yon, et au Théâtre Gérard Philipe – CDN de Saint-Denis.
La compagnie Le Birgit Ensemble est conventionnée par la DRAC Ile-de-France et par le Conseil départemental du Val-de-Marne.

LA PRESSE EN PARLE

« L'Histoire et la Géographie ne sont plus des matières d'apprentissage scolaire, elles prennent corps et voix dans la vraie vie d'un homme et s'incarnent au plateau dans le flux bouleversant d'une existence qui a tous les rebondissements d'une fiction. Indispensable et poignant. »
Scèneweb

Les CONTACTS

Scène La Nationale
PASSERELLE
Gap • Alpes du Sud

Relations avec les publics

Contacts :
Vincent Pugeaut - Référent scolaire 1er degré
07 68 09 26 82 - 04 92 52 52 57
vincent.pugeaut@theatre-la-passerelle.com

Yannick Favantines - Référent accessibilité et collèges
06 73 28 80 58 - 04 92 52 50 23
yannick.favantines@theatre-la-passerelle.com

Céline Nédélec - Référente lycées
07 83 46 04 22 - 04 92 52 52 58
celine.nedelec@theatre-la-passerelle.com